בס"ד

Haméir Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

sous la direction du Rav **Israël Abargel** Chlita

Béhoukotaï
5782
|155|

Parole du Rav

Il y a plus de trente ans, nous étions à la maison d'étude. Mon père expliquait qu'il existe une étincelle de sainteté en chaque chose. Sur la table derrière nous était posé un verre épais. Personne n'était à côté de la table à moins de deux mètres. Quelqu'un avait bu un café avant le cours et il restait le marc de café. Mon père expliquait tranquillement que dans un verre il y a une étincelle de sainteté et que si un tsadik vient, un spécialiste du Sefer Yétssira, il va relier les lettres du mot verre avec l'étincelle de sainteté qui se trouve dans le verre et décide que c'est tout ! Il a terminé le tikoun du verre ! Que va t-il se passer pour lui ? Il redeviendra poussière.

Le silence régnait dans la salle quand tout à coup un grand boum se fit entendre. Personne n'avait touché le verre et sur un rayon de trois mètres s'étalaient des grains de sable Il fallait une loupe pour faire la différence entre les miettes de verre et les miettes de café. Cela prit quarante minutes à l'intendant pour tout nettoyer tellement c'était petit. Mon père dit spontanément : vous avez vu ? Il y avait un verre, quelqu'un a aspiré l'étincelle et il est retourné à la poussière !

Alakha & Comportement

Le saint Arizal rapporte que toute l'étude de la Torah qu'un homme fait dans ce monde au nom du ciel, deviendra la nourriture pour son âme dans la vie éternelle. Que toutes les mitsvotes qu'un homme réalise dans ce monde seront les vêtements de son âme dans le monde à venir et le maintiendront pour l'éternité. C'est grâce à ces deux choses que l'homme pourra se maintenir dans le monde futur.

Il faut donc que l'homme se réjouisse de l'accomplissement des mitsvotes et de chaque mot de Torah prononcé par sa bouche car c'est grâce à cela qu'il prépare son monde futur. Celui qui se sera investi dans ce monde ressemble à celui qui a tout préparé la veille de chabbat et qui pourra manger le chabbat. Le chabbat est comparé au monde futur et celui qui n'a rien préparé ne pourra rien récolter. Si c'est ainsi, de quoi se nourrira son âme dans le monde à venir ?

(Hélév Aarets chap 8 - loi 4 page 513)

Inscrire la Torah dans son cœur

Au début de la paracha il est écrit : «Si vous vous conduisez selon ma constitution, si vous gardez mes préceptes et les exécutez...» (Vayikra 26.3), et ensuite la Torah détaille le grand salaire qu'Akadoch Barouh ouh promet de donner au peuple d'Israël s'il les accomplit. Rachi dans son interprétation de ce verset nous enseigne que ce qui est dit ici: «Si vous vous conduisez selon mes lois», ne signifie pas marcher sur le chemin des commandements de la Torah, car c'est ce que la Torah dit déjà explicitement «si vous gardez mes préceptes et les exécutez», mais plutôt le sens du verset est : «Vous vous investirez dans l'étude de la Torah».

Le Rabbi de Loubavitch Zatsal explique que le mot "béhoukotaï" est un langage constitutionnel et aussi un langage législatif. Et la différence entre l'écriture et la législation, est que lorsque nous écrivons des lettres à l'encre sur du parchemin, l'encre et le parchemin ne deviennent pas une seule réalité, mais restent deux choses différentes, seulement elles sont collées ensemble, et donc elles peuvent également être séparées l'une de l'autre. Par contre, lorsque nous gravons des lettres sur un rocher, les lettres deviennent une réalité avec le rocher et ne peuvent en être séparées en aucune façon. Et c'est ce que dit la Torah : «Si vous vous conduisez selon ma constitution», c'est-à-dire qu'il est nécessaire que les paroles de la Torah que nous étudions soient gravées dans nos cœurs et deviennent une partie intégrante de notre réalité comme les lettres gravées sur le rocher et non qu'elles restent séparées de nous comme l'encre sur le parchemin. Mais comment est-il possible de mériter ce niveau de symbiose où les paroles de la Torah se graveront dans le coeur de l'étudiant et feront corps avec lui ? Pour répondre à cette question, Rachi explique : «Si vous vous conduisez selon ma constitution» signifie : «Tu vas t'engager dans la Torah», c'est à dire qu'il faut se donner de la peine dans l'étude de laTorah et non pas apprendre aisément la Torah, pour nous enseigner que ce n'est que lorsque l'homme s'investit et peine dans l'étude de la Torah de toutes ses forces qu'il méritera que les paroles de la Torah apprises soient gravées dans son cœur et deviennent une partie intégrante de sa réalité, ce qui n'est pas le cas s'il apprend la Torah sans effort ni labeur.

Nos sages nous ont enseigné que la lumière originelle a été cachée du monde à cause des mécréants et qu'Akadoch Barouh Ouh l'a cachée pour les tsadikimes dans le monde à venir. Notre maître le saint Baal Chem Tov, explique

>> suite page 2 >>

Photo de la semaine

Citation Hassidique

"Qu'Hachem t'exauce au jour de détresse, que le nom du Dieu de Yaacov te protège! Qu'il t'envoie son secours du temple, que de Sion il soit ton soutien ! Qu'il se souvienne de toutes tes offrandes et fasse bon accueil à tes sacrifices ! Puisse-t-il t'accorder ce à quoi ton cœur aspire et accomplir tous tes désirs ! Nous allons célébrer ta victoire, brandir comme un drapeau le nom d'Hachem.

Qu'Hachem comble tous tes vœux. A cette heure je sais qu'Hachem soutient son oint, qu'il lui répond du ciel, de sa sainteté, par l'aide puissante de sa droite. Que les uns comptent sur leurs chars, les autres sur leurs chevaux, mais nous, nous comptons sur le nom d'Hachem. Ceux-là plient et tombent, et nous demeurons debout pleins de force."

Téhilimes Chapitre 20

Inscrire la Torah dans son cœur

que l'intention des sages n'est pas de dire que c'est à cause des mécréants que les tsadikimes ont aussi été privés de la lumière originelle, mais en fait que la première lumière a été cachée dans la Sainte Torah et tout homme juste qui s'investit dans la Torah en l'apprenant dans la sainteté et la pureté, verra qu'Akadoch Barouh Ouh fera briller pour lui grâce à la Torah qu'il étudie la lumière originelle et il sera en mesure de voir d'un bout à l'autre du monde.

En effet, nous savons que lorsque le saint Baal Chem Tov voulait voir ou savoir quelque chose, il ouvrait le livre du Zohar au hasard des pages et y étudiait avec une sainteté particulière le texte en question. Alors la lumière cachée de la Torah se dévoilait à lui et il pouvait voir d'un bout à l'autre du monde. Et cette première lumière qui a été créée dans le monde et mise de côté est appelée "vieille", car elle est ancienne, alors que la lumière dévoilée dans le monde est appelée "nouvelle", puisque sa création est nouvelle par rapport à la création de la lumière ancienne.

Et c'est ce qui est écrit dans la Torah: «Si vous vous conduisez selon ma constitution»,se réalisera pour vous ce qui est écrit dans la suite de la paracha «Vous pourrez vivre longtemps sur une récolte passée». C'est-à-dire que si vous vous êtes impliqué et fatigué dans l'étude de la Sainte Torah jusqu'à ce que les paroles de la Torah soient gravées dans votre cœur et deviennent une partie intégrante de votre réalité, ce faisant, Akadoch Barouh Ouh fera ressortir la lumière originelle(Or Aganouze) à la place de la nouvelle lumière et par cela vous pourrez atteindre un niveau de vision et de compréhension du monde sans limites.En fait, nous devons apprendre de ce qui précède, à quel point il est approprié pour chaque juif d'essayer d'étudier la Torah chaque jour, car il n'existe rien d'autre au monde qui ait le pouvoir de nous connecter et de nous relier avec Hachem Itbarah.

"La lumière originelle est cachée dans notre sainte Torah et en l'étudiant on peut la redécouvrir"

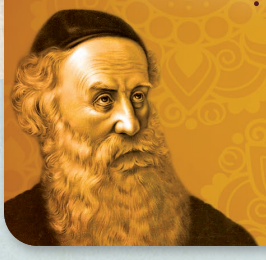
Par conséquent, les Dix Commandements (qui incluent toute la Torah) commencent par la lettre Alef(א) du mot "Anokhi", parce que la lettre Alef (א) est composée de la lettre Youd (י) au-dessus, de la lettre Youd(י) en-dessous et de la lettre Vav au milieu qui les relie. Le Youd du haut fait écho à Akadoch Barouh Ouh, le Youd du bas fait écho à chaque membre du peuple d'Israël et le Vav (ו) du milieu qui les relie fait écho à notre sainte Torah qui a été donnée le six Sivan (6 est la valeur numérique de la lettre Vav) car c'est la Torah qui relie l'homme à son Créateur. La forme de la lettre Vav est aussi comme un long tuyau, puisque la Sainte Torah sert à la fois de lien qui lie l'homme au Créateur, mais aussi de conduit par lequel le Créateur transmet à l'homme toute son abondance: des enfants en bonne santé, une longue vie et une grande parnassa.Par conséquent, nous ne devons pas être séparés de la Torah à aucun moment.Grâce à l'étude de notre Sainte Torah, nous recevons une excellente protection contre les nations du monde qui nous entourent et qui ont soif de notre sang. Le Créateur nous sauvera d'eux.

Nos sages rapportent que celui qui ne peut pas apprendre parce qu'il ne sait pas du tout apprendre ou à cause de différents ennuis mais qui soutient les étudiants en Torah sera considérécomme s'il avait étudié lui-même. Un homme peut s'associer avec son ami pour qu'il apprenne la Torah pour lui et que lui même lui trouve sa subsistance et qu'ils partagent le salaire». Il est rapporté dans le midrach (Vayikra Rabba 25.2) que dans le futur, Akadocch Barouh Ouh fera des houppotes pour ceux qui soutiennent la Torah, chez les érudits en Torah dans le Gan Eden.

C'est-à-dire que près des houppotes qu'Hachem fera aux hommes qui ont passé leur vie dans l'étude de la Torah dans le Gan Éden, comme salaire pour leur investissement envers le divin, il fera aussi des houppotes pour tous ces chers juifs qui ont soutenu ces hommes avec leur argent, car c'est grâce à eux qu'ils ont pu s'asseoir et s'engager dans la Torah avec un cœur heureux et insouciant. Et dans ce vaste endroit dans le Gan Eden où seront récompensés tous ceux qui ont travaillé dans la Torah seront aussi récompensés ceux qui leur ont tenu la main.

Extrait tiré du livre : Imré Noam - Sefer Vayikra - Paracha Béhoukotaï - Maamar 1 du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

"כִּי קָרוֹב אֵלֶיךָ הַדָּבָר מְאֹד בְּפִיךָ וּבִלְבָבְךָ לַעֲשֹׂתוֹ"



Connaître la Hassidout

Savoir s'annuler pour pénétrer les secrets de la Torah

Elicha Ben Avouya était un Tana, c'était le Rav de Rabbi Méïr Baal Aness et que lui est-il arrivé à la fin? Un jour de chabbat il est allé voir une prostituée et quand elle lui a demandé s'il était le fameux rabbin Elicha Ben Avouya, il arracha un radis du sol en lui disant qu'il était quelqu'un d'autre. Il alla au Talmud Torah et poussa le Rav hors de la salle de classe et dit aux étudiants: «Vous n'obtiendrez rien de la Torah que vous étudiez, vous êtes juste assis ici pour rien». Les enfants étaient vraiment confus, cet homme debout devant eux avait un renom dans le monde, c'était le maître de Rabbi Méïr et il leur avait dit que la Torah ne vaut rien. Que feront les enfants? Les enfants aiment-ils apprendre ? Les enfants aiment les vacances.

Seul Rabbi Akiva est entré serein dans le jardin des secrets de la Torah et est reparti sain et sauf. Et c'est parce qu'il se démarquait beaucoup sur la vertu de «Tu aimeras ton prochain comme toi même» (Vayikra 19.18), comme il est rapporté dans le Midrach (Béréchit Rabba Paracha 24 lettre 7) : Rabbi Akiva dit «Tu aimeras ton prochain comme toi même» c'est un grand principe dans la Torah. C'est-à-dire que parce qu'il aimait tout le peuple d'Israël, chacun et chacune du peuple lui a donné son étincelle divine et alors il a pu entrer dans toute la profondeur. Cette vertu d'amour d'Israël ne peut exister que si l'homme atteint le degré d'annulation. Pourquoi y a-t-il des gens qui n'ont pas l'amour d'Israël ? Parce qu'ils s'accrochent à eux-mêmes, à l'idée qu'ils sont des gens importants et qu'ils méritent beaucoup de respect, de sorte qu'ils ne sont pas prêts à s'annuler devant les autres. Et à cause de ce grand respect qu'ils désirent pour eux-mêmes, une grande épaisseur de klipa se crée autour d'eux, alors Akadoch Barouh Ouh leur enlève sa protection et ne s'adresse plus à eux du tout.

Quand le roi David accompagnait l'arche d'alliance, il se roulait sur le sol, bondissait et dansait et tout le monde riait et se réjouissait, il y avait une très grande joie à ce moment la. Quand sa femme Mikhal, fille de Chaoul, l'a vu se comporter ainsi, elle l'a méprisé dans son cœur parce qu'elle pensait que ce n'était pas un honneur pour le roi de se comporter ainsi. Lorsqu'il est arrivé chez lui, elle lui a dit : «Combien s'est déshonoré aujourd'hui le roi d'Israël, en se donnant en spectacle à ses servantes et à ses serviteurs, comme aurait pu le faire un homme sans valeur»(Chmouel 2-6.20). Le roi David lui a répondu calmement : «C'est devant Hachem, qui m'a élu de préférence à ton père et à tous les siens, en m'établissant prince du peuple élu, prince d'Israël, c'est devant Hachem que j'ai dansé et danserai encore et volontiers je m'humilierai davantage et me ferai petit à mes propres yeux...» (versets 21-22). Le Rambam rapporte ces choses-là dans les lois de Simha Bat Achoéva, où il écrit que l'annulation d'un homme qui renonce à son honneur est du niveau de l'inspiration divine.

Rabbi Akiva fut prêt a annuler son étude pendant quarante jours, seulement pour prier pour un enfant dont le père était mort. Cet enfant devait dire Kaddich pour son père, alors qu'il n'avait aucune connaissance de la Torah et des mitsvotes et même en essayant de les lui enseigner, il ne comprenait rien. Par son amour du prochain, Rabbi Akiva savait que le père de ce garçon était puni dans le monde à venir pour ses fautes. Il prit l'enfant et commença à lui enseigner, mais il avait un esprit très étriqué, c'était un ben nida, et il n'absorbait rien de ce qui était sacré. Rabbi Akiva pria pour lui et jeûna, pour qu'Akadoch Barouh Ouh ouvre l'esprit de cet enfant, puis il alla lui enseigner petit à petit la Torah, la prière, le Chéma, le Kaddich et le Birkat Amazone. Finalement, le garçon fut en mesure de faire la prière et le kaddich pour son père et l'assemblée répondit à ses prières.Le défunt se révéla à Rabbi Akiva dans un rêve et lui dit grâce à toi maintenant je repose au Gan Eden, car tu m'as sauvé de la punition du Guéhinam.

Tout cela ne découlait que de l'amour d'Israël, Rabbi Akiva déclara : «Comment puis-je m'asseoir et étudier la Torah, ou m'asseoir manger, quand je sais que ce juif est condamné pour ses actes au Guéhinam et que chaque jour il est battu et torturé par les anges accusateurs, que le seul moyen pour le sortir de là est que son fils récite le Kaddich». Alors il décida de tout quitter et de prendre soin de l'enfant.

|| suite la semaine prochaine ||

Extrait tiré du livre : Bétsour Yaroum enseignement sur le Tanya-Chapitre 3
du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

Horaires de Chabbat

	Entrée	sortie
Paris	21:22	22:44
Lyon	21:00	22:16
Marseille	20:49	22:01
Nice	20:43	21:55
Miami	19:47	20:45
Montréal	20:13	21:28
Jérusalem	19:17	20:08
Ashdod	19:14	20:16
Netanya	19:14	20:17
Tel Aviv-Jaffa	19:14	20:05

Hiloulotes:

22 Iyar: Rabbi Chlomo Eliézer Alfandri
23 Iyar: Rabbi Yossef Babliki
24 Iyar: Rabbi Yaacov de Lissa
25 Iyar: Rabbi Haïm Egger de Kossovar
26 Iyar: Rabbi Saadia Agaon
27 Iyar: Rabbi Avraham Chmouel Békarah
28 Iyar: Le prophète Chmouel

NOUVEAU:

Nous avons l'immense joie de vous annoncer la parution du premier livre en français des enseignements du **Rav Yoram Abargel** Zatsal

Le livre indispensable à disposer sur votre table de Chabbat !

054.943.93.94

*Quantité limitée / hors frais de livraison

Histoire de Tsadikimes

Dans ses jeunes années, Rabbi Itshak de Warka avait l'habitude de se rendre chez son rav, le Hozé de Lublin, autant qu'il le pouvait. Lors d'une de ses visites, le Hozé lui dit : «Si on vous offre un poste d'enseignant, vous devriez accepter immédiatement». Rabbi Itshak lui répondit : «Moi ? Un professeur, Non merci...»

Moins d'une heure après cet entretien, un simple paysan juif entra devant le Hozé et fondit en larmes: «J'ai plusieurs fils et ils sont tous stupides et ne comprennent rien à la Torah! Peut-être que le Rabbi peut me recommander un bon instructeur qui peut inculquer nos saints enseignements dans leur esprit ? Je suis prêt à payer n'importe quel montant demandé !» Le Hozé lui répondit: «Si vous pouvez payer quarante pièces d'or, alors j'ai une offre pour vous. Dans ma maison d'étude est assis un jeune étudiant nommé Rabbi Itshak. Engagez-le et avec l'aide d'Hachem, vos fils réussiront dans l'étude sacrée».

Le villageois alla à la maison d'étude et rencontra Rabbi Itshak et lui rapporta les paroles du saint Hozé. Quand Rabbi Itshak entendit que la demande émanait du Hozé, il accepta le poste sans discuter. Immédiatement, le villageois lui remit la totalité de la somme d'argent en lui disant : «Nous partirons dans quelques jours». Pendant ce temps, Rabbi Itshak alla au bureau de poste et envoya l'argent à sa femme avec une lettre décrivant le cours des événements. Quelques jours passèrent et Rabbi Itshak reçut une lettre de sa femme, qui lui disait que c'était une bonne chose d'avoir accepté le poste d'enseignant parce que les Français qui combattaient alors en Russie, passèrent par leur ville et pillèrent tous leurs biens, ne leur laissant absolument rien.

Rabbi Itshak commença à enseigner aux fils de cet homme du village le houmach, mais leur esprit était complètement vide et scellé ! Ils ne comprenaient pas un seul mot ! Rabbi Itshak se rendit à Lublin et parla au Hozé des difficultés qu'il avait à enseigner à de tels enfants. Le Hozé lui répondit simplement: «Priez pour eux». Bien sûr, c'est ce que fit Rabbi Itshak, il commença à déverser son cœur devant Hachem et lentement, mais sûrement, leurs cœurs et leurs esprits, s'ouvrirent et ils commencèrent à comprendre ce qu'il leur enseignait et comme si un vrai miracle se produisait, ils commencèrent également à devenir plus sages...

Dans ce même village, il n'y avait qu'une seule synagogue et des heures y étaient fixées pour les prières. Un jour, une querelle éclata entre deux hommes qui priaient là-bas régulièrement. Ils commencèrent à se crier dessus jusqu'à ce que l'un d'eux perde soudainement connaissance à cause de sa colère et s'effondre.L'un des villageois observa de côté et dit : «Maintenant, je comprends le verset sur Issahar le fils de Yaacov Avinou». «Il a goûté le charme du repos et les délices du pâturage, il a livré son épaule au joug et il est devenu tributaire»(Béréchit 49.15).

Comme les gens ne comprenaient pas, l'homme expliqua le verset en disant:«Il a goûté le charme du repos» - Si vous souhaitez avoir une chance de trouver la tranquillité d'esprit, et que vous le désirez, ardemment alors «il a livré son épaule au joug», vous devrez faire preuve de patience, sinon vous risquez d'éclater et de vous mettre en colère au point de perdre connaissance. Rabbi Itshak sourit en entendant l'explication simple mais profonde du verset par l'homme. Une belle interprétation se dit-il. C'est dommage qu'il n'y ait personne ici pour la consigner par écrit.

Lorsque Rabbi Itshak termina le temps de l'enseignement qu'il avait convenu avec le villageois, ce dernier lui demanda de rester pour une autre période de temps, Rabbi Itshak répondit qu'il n'était venu dans le village que pour obéir au Hozé et qu'il voulait d'abord lui demander s'il devait rester plus longtemps. Rabbi Itshak alla voir le Hozé et lui demanda s'il fallait continuer à enseigner ou non. Le Hozé lui répondit qu'il n'avait plus besoin de continuer à être professeur dans le village. Puis il lui demanda : «Avez-vous entendu des enseignements de Torah intéressants pendant que vous étiez dans ce village ?» Rabbi Itshak se tut. Le Hozé lui demanda alors à nouveau : «Se pourrait-il que vous soyez resté là-bas pendant six mois et que vous n'ayez pas entendu de paroles de Torah ?»

Rabbi Itshak chercha dans sa mémoire et se rappela les paroles du villageois sur le verset : «Il a goûté le charme du repos et les délices du pâturage, il a livré son épaule au joug et il est devenu tributaire» et les expliqua avec humilité à son Rav. Le visage du Hozé s'illumina alors : «Itshak, Itshak, de quoi parlez-vous ? Vous avez entendu un incroyable enseignement de Torah là-bas !» À ce moment-là, Rabbi Itshak comprit que le Hozé l'avait envoyé dans ce village seulement pour entendre ces paroles de Torah. Et à partir de ce moment, Rabbi Itshak commença à travailler sur lui la vertu de patience !

Haméïr Laarets

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous:
+972-54-943-9394
Distribué Gratuitement. Merci de le déposer à la guéniza

Bet Amidrach Haméïr Laarets
Tel: 08-374-0200 • Fax: 077-223-1130
www.hameir-laarets.org.il/fr | office@hameir-laarets.org.il
En vertu de l'article 46 possibilité de remboursements d'impôt sur les dons

hameir laarets *054-943-9394* *Un moment de lumière*